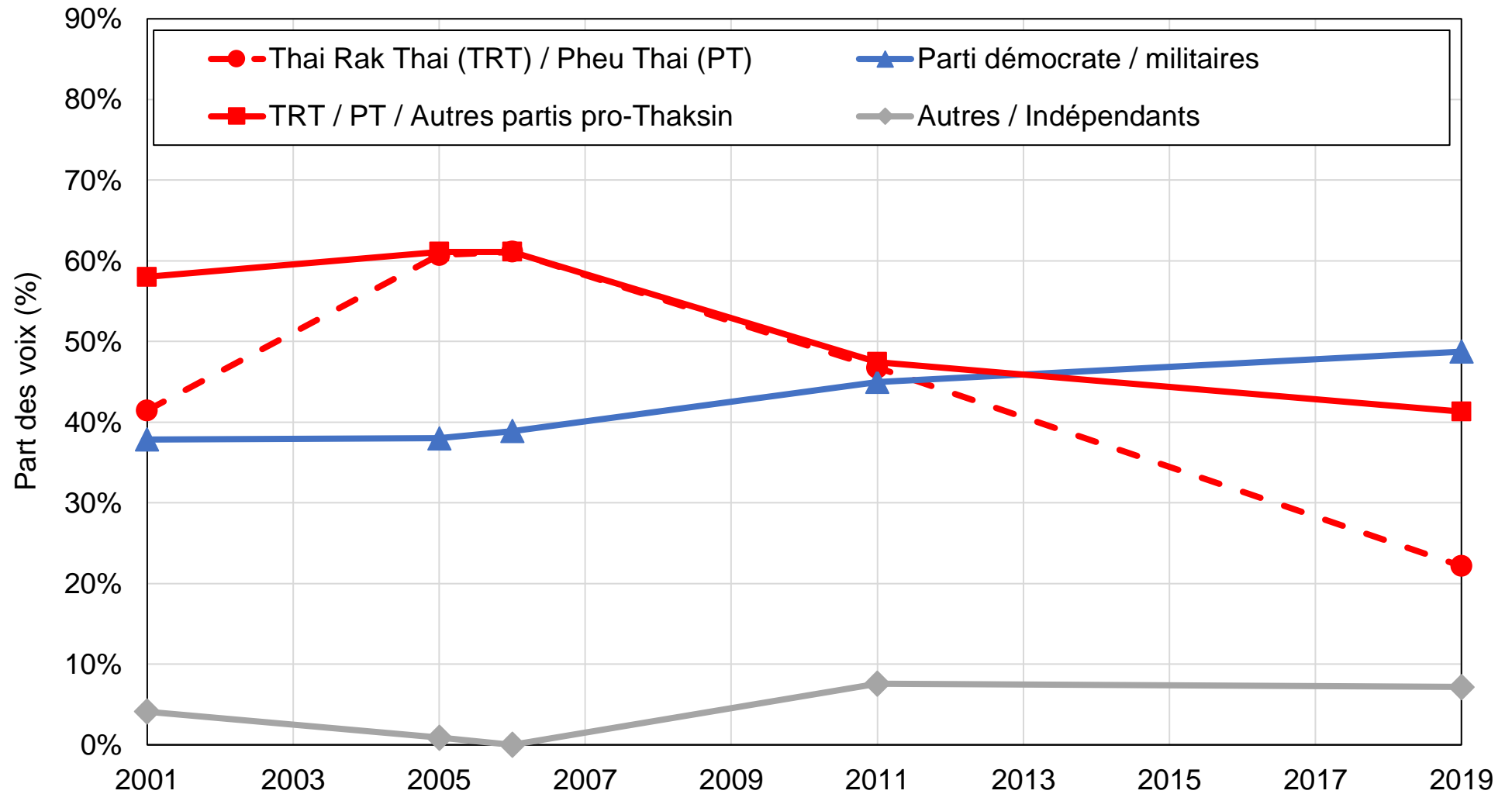


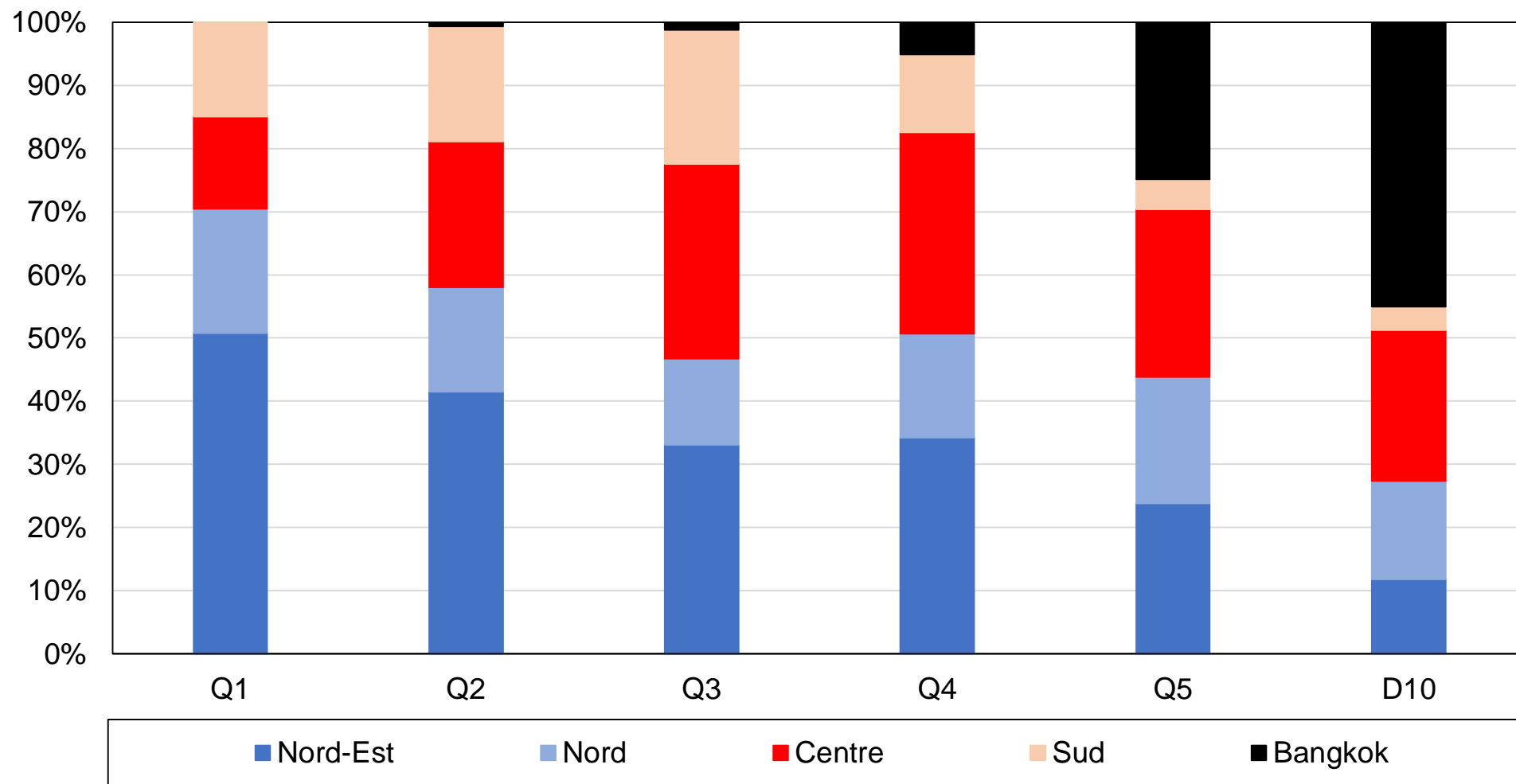
Graphique 12.1 - Résultats d'élections en Thaïlande, 2001-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis thaïlandais aux élections générales entre 2001 et 2019.

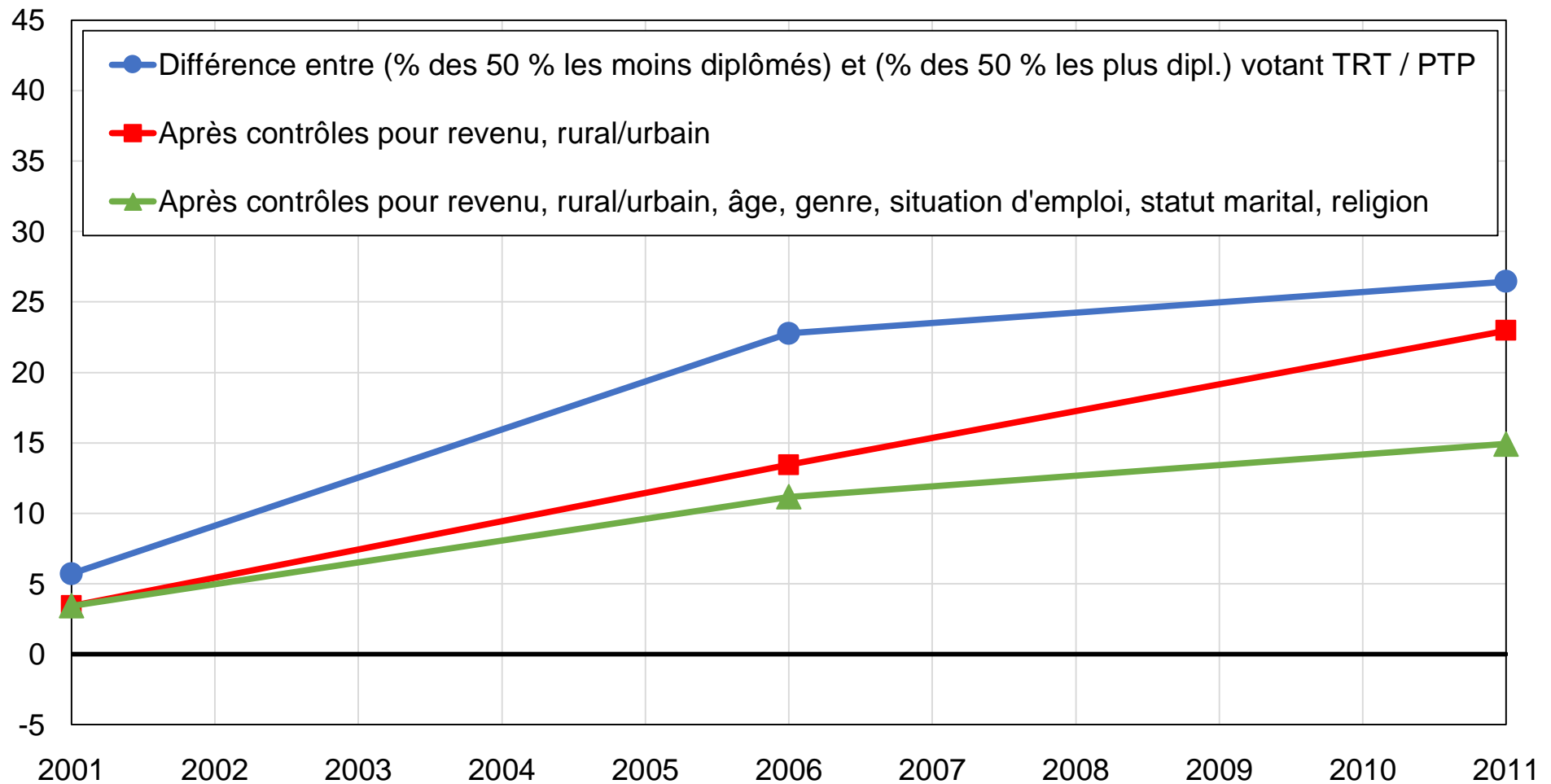
Graphique 12.2 - Les inégalités régionales en Thaïlande



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes thaïlandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la composition des différents groupes de revenus (quintiles (Q1 à Q5) et décile du haut (D10)) par région en 2011. En 2011, 45 % des 10 % d'électeurs thaïlandais les plus aisés vivaient à Bangkok, contre seulement 12 % dans la région du Nord-Est. Cette région concentrait par ailleurs à elle seule plus de la moitié des 20 % d'électeurs les plus défavorisés.

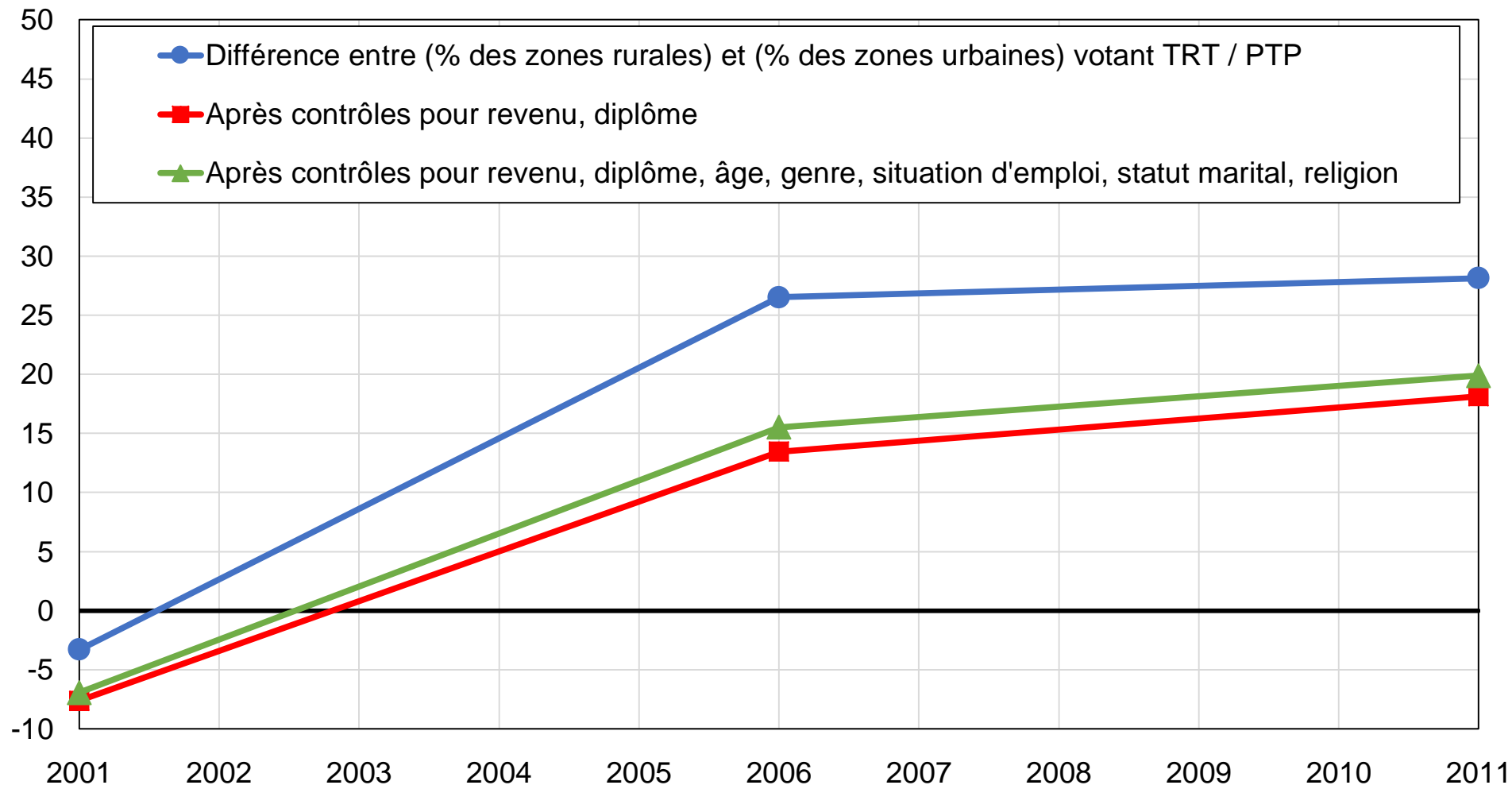
Graphique 12.3 - Le clivage éducatif en Thaïlande, 2001-2011



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes thaïlandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des 50 % d'électeurs les moins diplômés et la part des 50 % d'électeurs les plus diplômés votant pour le Thai Rak Thai, le Pheu Thai et les autres partis pro-Thaksin, avant et après contrôles. En 2001, les électeurs les moins diplômés étaient plus enclins à voter pour ces partis de 6 points de pourcentage, contre 26 points en 2011.

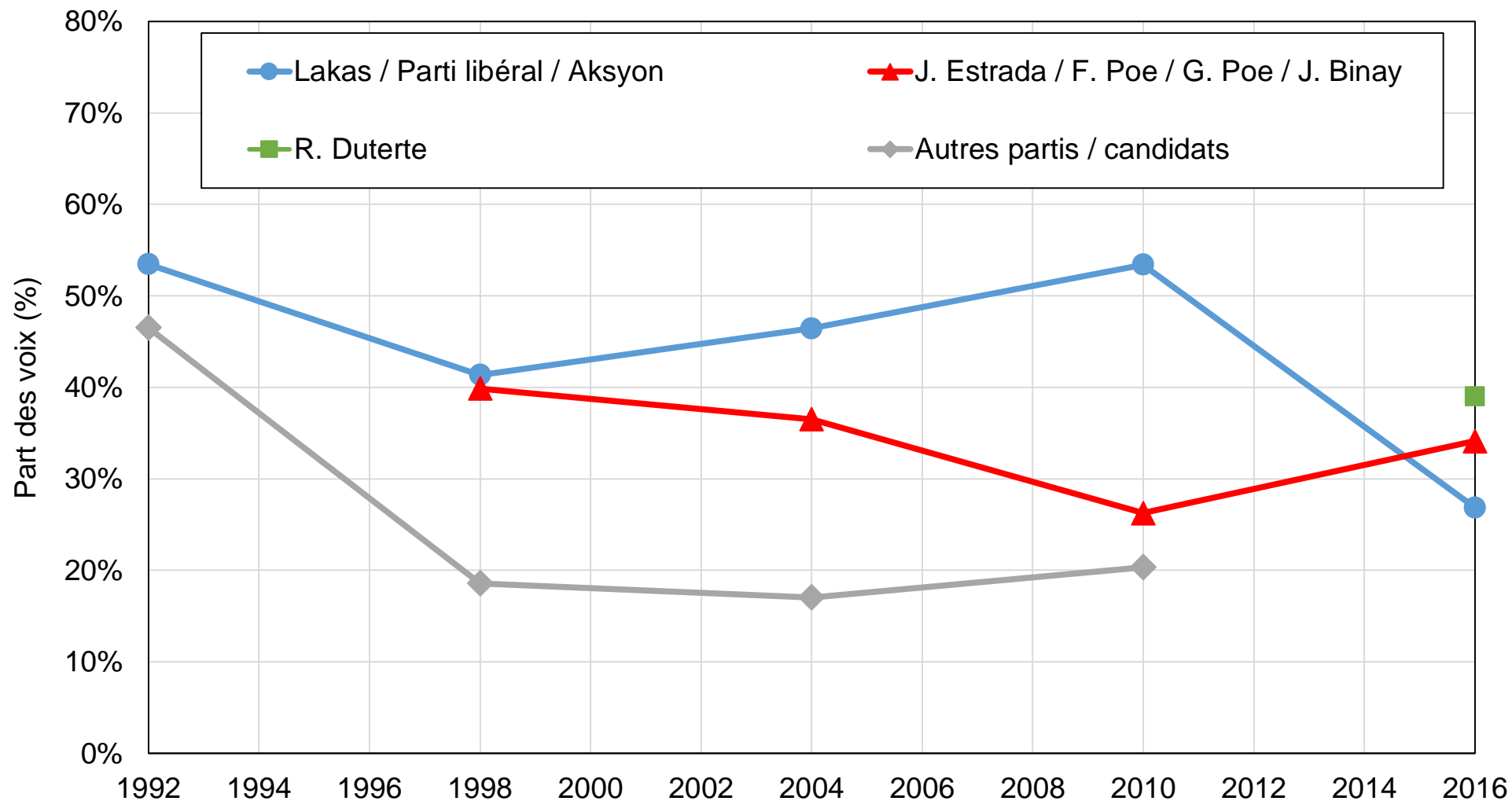
Graphique 12.4 - Le clivage rural-urbain en Thaïlande, 2001-2011



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes thaïlandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des zones rurales et la part des zones urbaines votant pour le Thai Rak Thai, le Pheu Thai et les autres partis pro-Thaksin, avant et après contrôles. En 2001, ces partis obtenaient un score inférieur de 3 points dans les zones rurales, contre supérieur de 28 points en 2011.

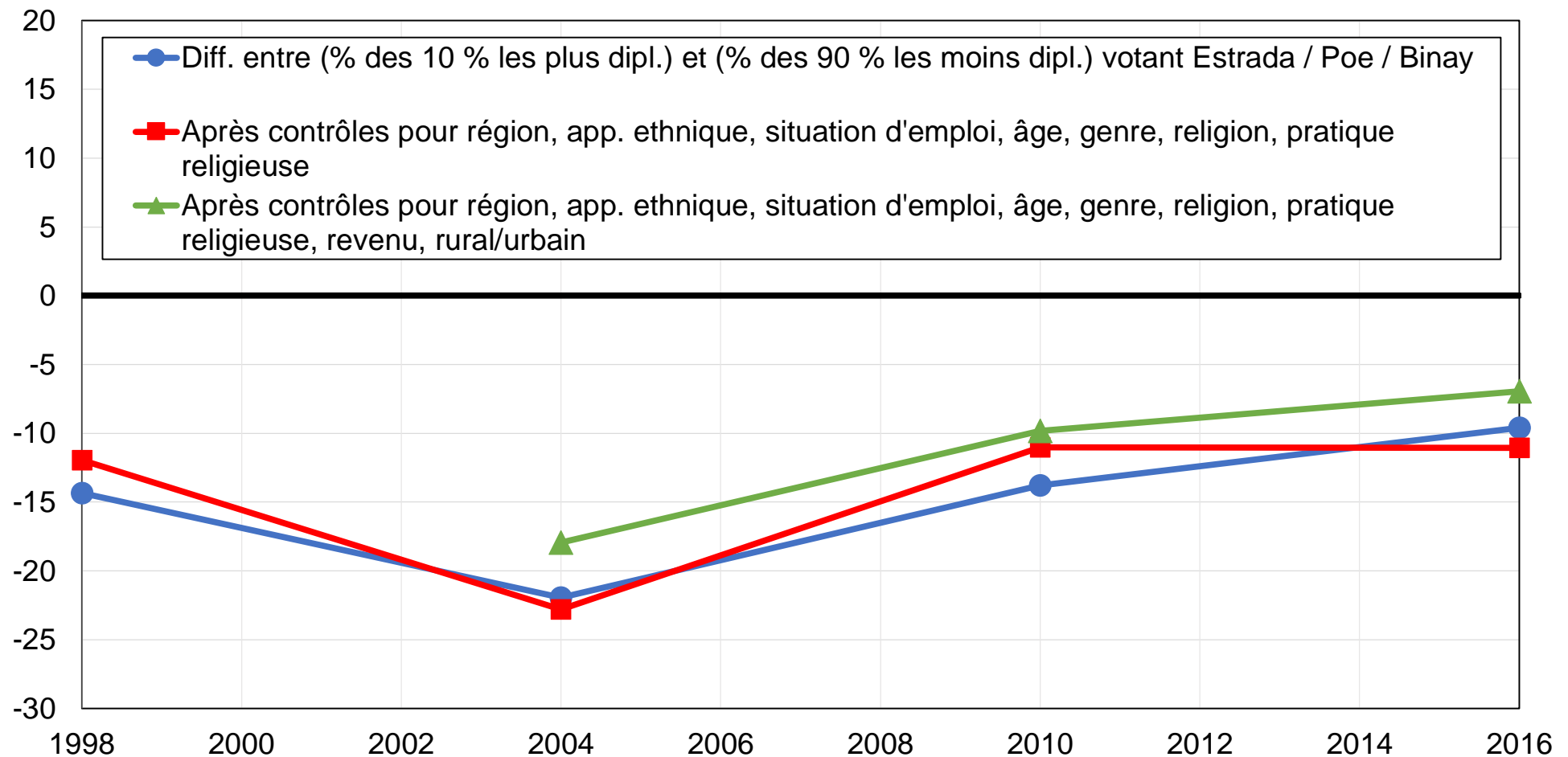
Graphique 12.5 - Résultats d'élections aux Philippines, 1992-2016



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par des partis, groupes de partis ou candidats spécifiques au premier tour des élections présidentielles aux Philippines. Le candidat Rodrigo Duterte obtient 39 % des voix aux élections de 2016.

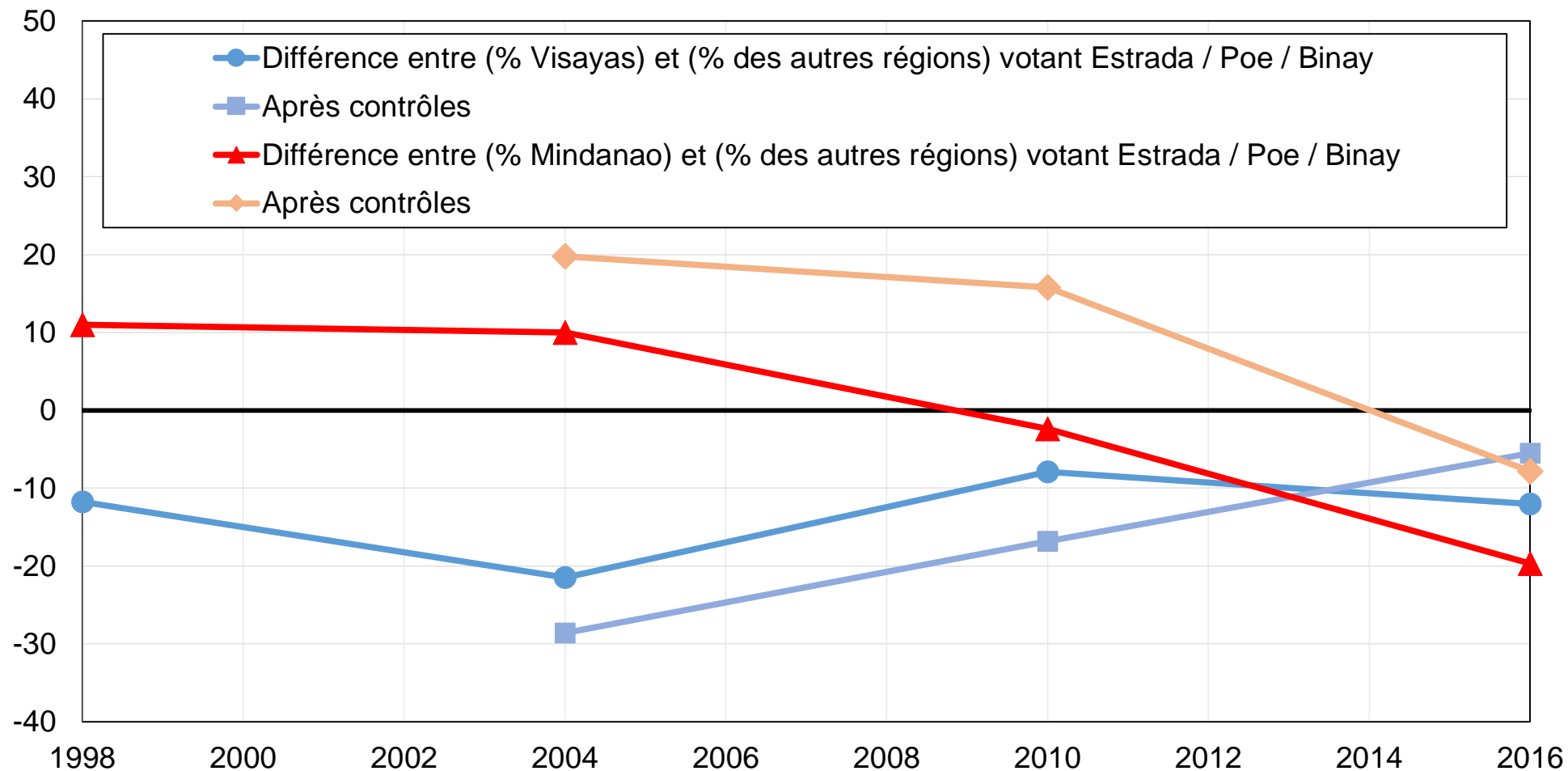
Graphique 12.6 - Le clivage éducatif aux Philippines, 1998-2016



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes philippines (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les candidats Joseph Estrada (1998, 2010), Fernando Poe (2004), Grace Poe (2016) et Jejomar Binay (2016) au premier tour des élections présidentielles, avant et après contrôles. Ces candidats ont tous obtenus des scores plus importants parmi les électeurs les moins diplômés. En 2004, les électeurs les plus diplômés avaient ainsi une probabilité de voter pour Joseph Estrada inférieure de 22 points de pourcentage.

Graphique 12.7 - Les clivages régionaux aux Philippines, 1998-2016



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes philippines (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des électeurs de la zone géographique de Visayas et la part des électeurs des autres régions du pays votant pour les candidats Joseph Estrada (1998, 2010), Fernando Poe (2004), Grace Poe (2016) et Jejomar Binay (2016) au premier tour des élections présidentielles, ainsi que la même différence entre Mindanao et le reste du pays, avant et après contrôles pour diplôme, situation d'emploi, âge, genre, religion, pratique religieuse et rural/urbain. En 2016, Grace Poe et Jejomar Binay obtiennent des scores inférieurs de 20 points de pourcentage à Mindanao.

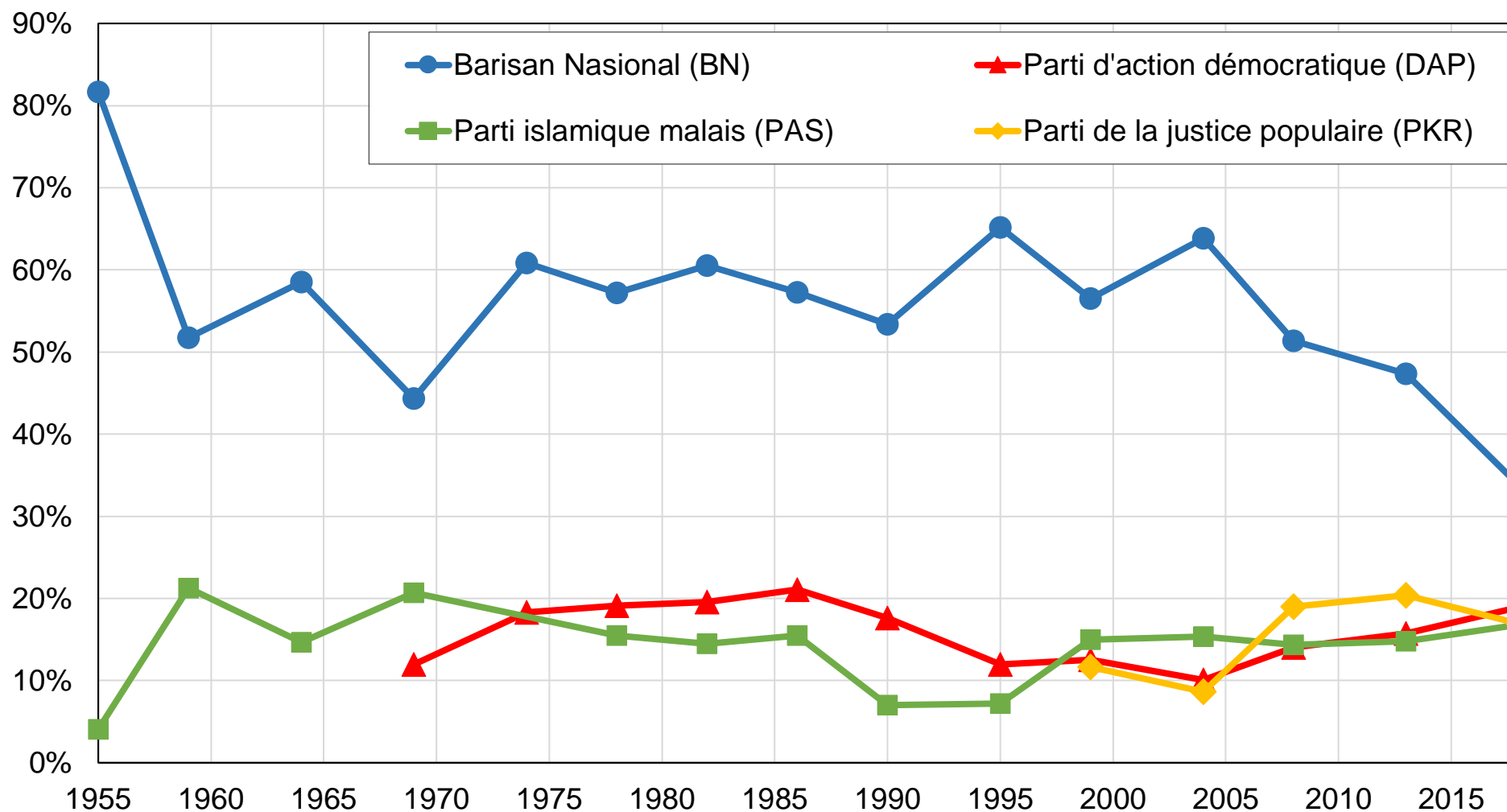
Tableau 12.1 - Structure du vote à l'élection présidentielle de 2016 aux Philippines

	Rodrigo Duterte PDP-Laban	Mar Roxas Parti libéral	Grace Poe Indépendante	Jejomar Binay UNA
Diplôme				
Primaire	42%	24%	19%	13%
Secondaire	35%	24%	24%	12%
Supérieur	43%	21%	21%	12%
Région				
Région de la capitale	33%	16%	27%	19%
Luçon	29%	26%	27%	16%
Visayas	39%	31%	17%	8%
Mindanao	62%	16%	12%	7%
Religion				
Catholiques	37%	25%	22%	12%
Protestants	31%	21%	30%	18%
Musulmans	75%	5%	3%	13%
Localisation				
Zones urbaines	43%	15%	21%	15%
Zones rurales	36%	30%	22%	11%

Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes philippines (voir wpid.world).

Note : le tableau présente la part des voix obtenue par les principaux candidats à l'élection présidentielle philippine de 2016 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Rodrigo Duterte obtient ses meilleurs scores dans la région de Mindanao (62 %) et dans les zones urbaines (43 %).

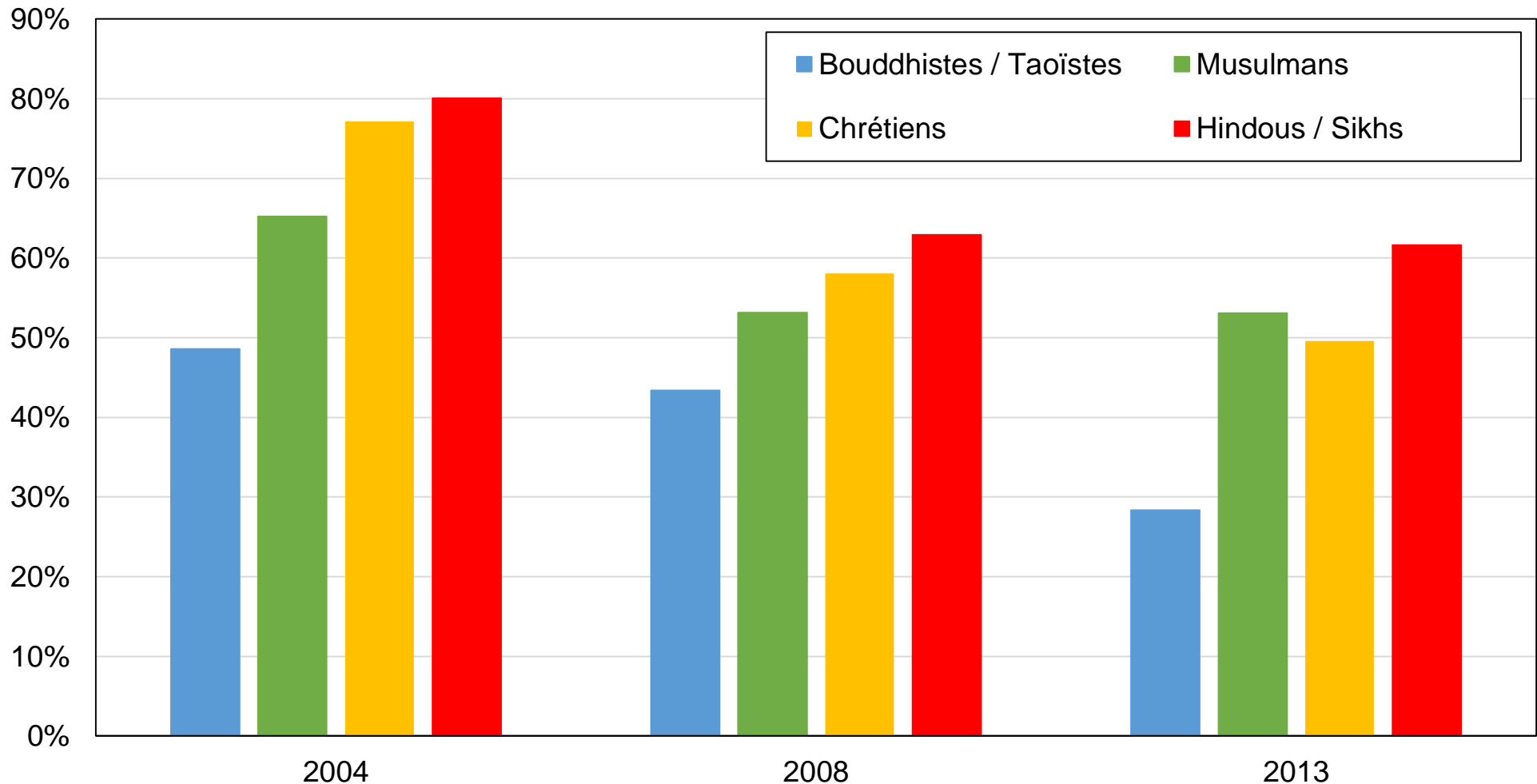
Graphique 12.8 - Résultats d'élections en Malaisie, 1955-2018



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis malaisiens depuis 1955. En 2018, la coalition du Front national (Barisan Nasional, BN) obtient 34 % des voix.

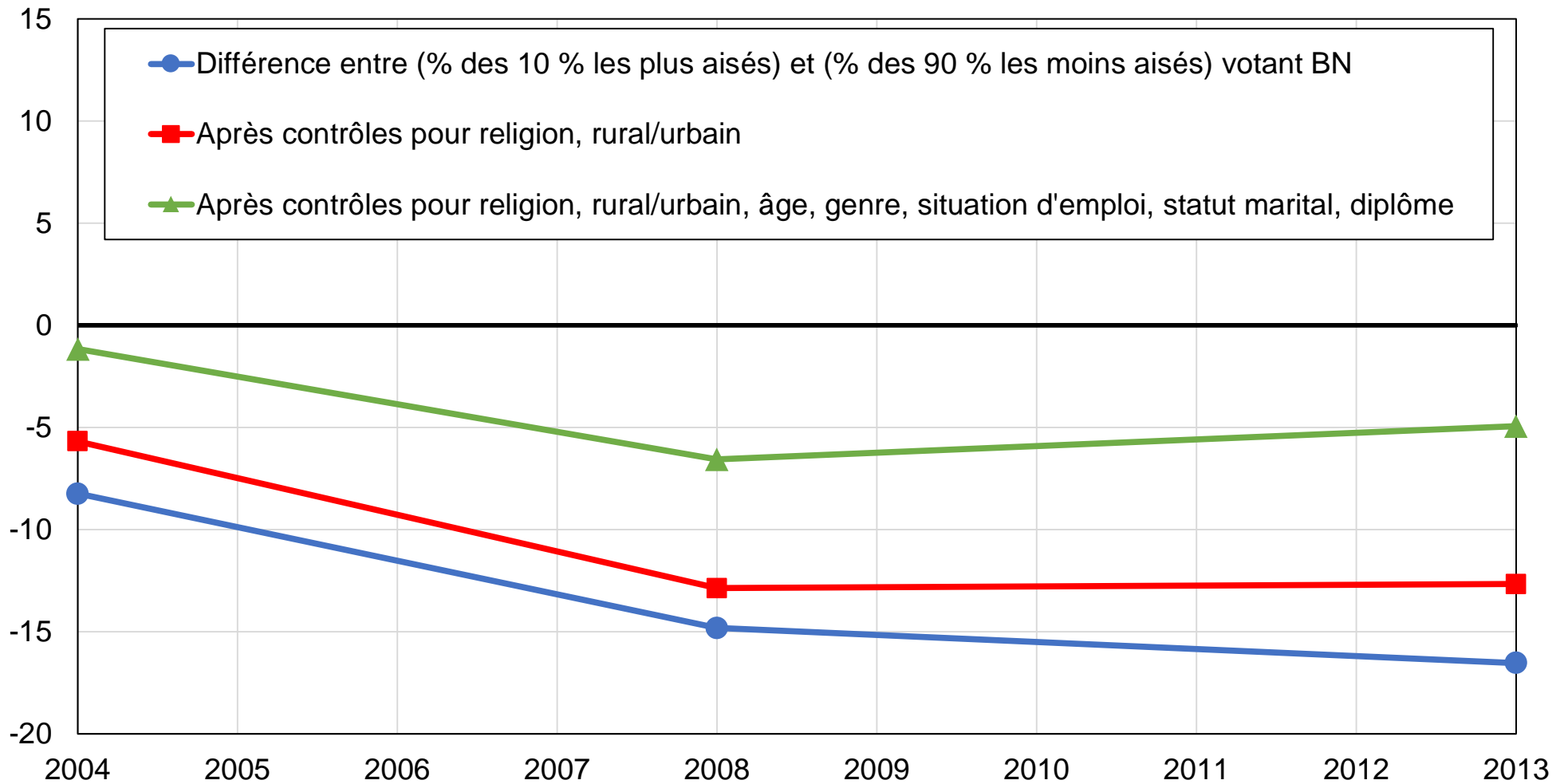
Graphique 12.9 - Le clivage ethnoreligieux en Malaisie, 2004-2013
Vote pour le Barisan Nasional par appartenance religieuse



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes malaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Barisan Nasional par appartenance religieuse. En 2013, 29 % des électeurs bouddhistes et taoïstes ont voté pour le parti, contre 53 % des électeurs musulmans et 62 % des électeurs hindous ou sikhs.

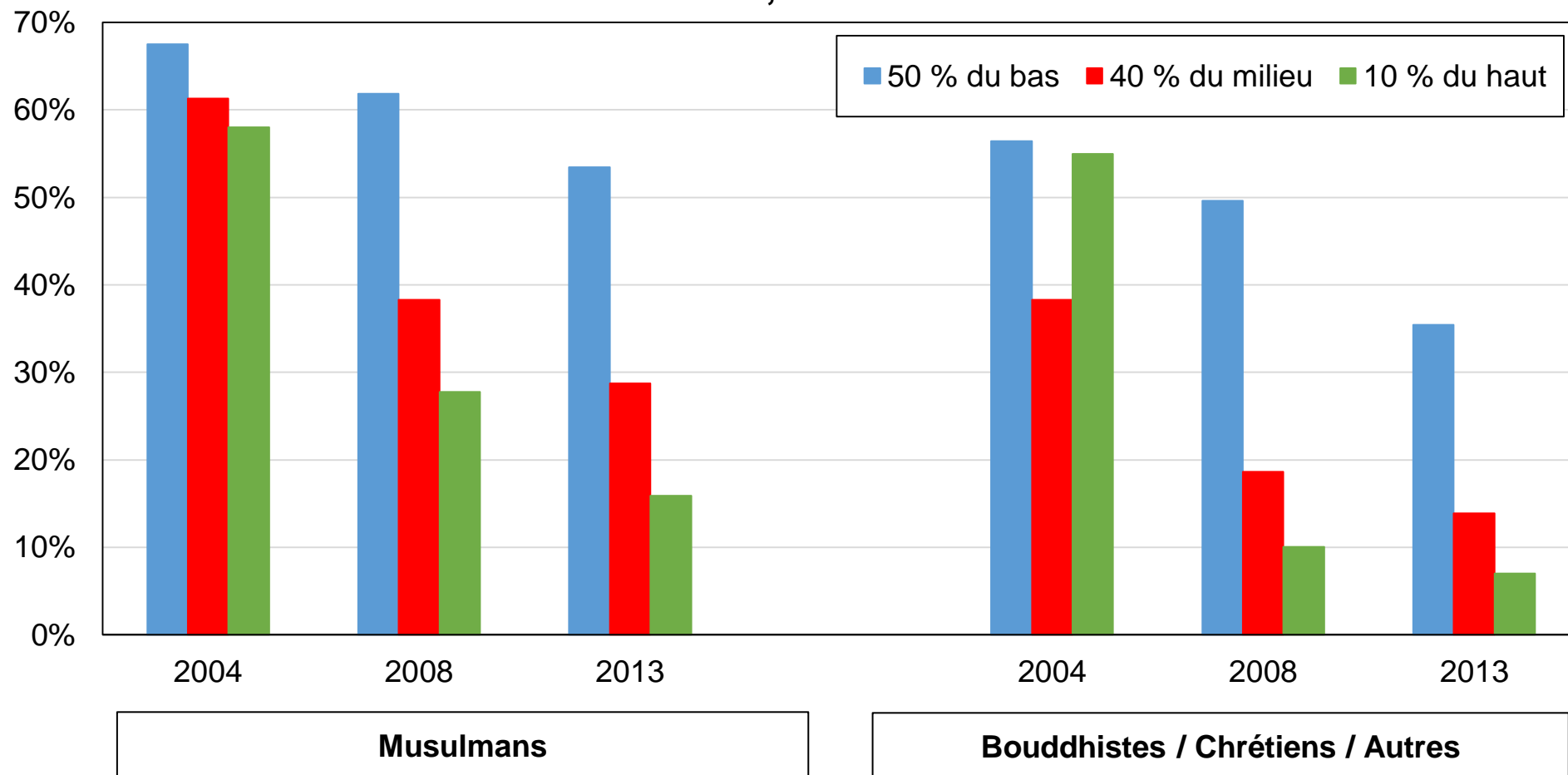
Graphique 12.10 - Vote et revenu en Malaisie, 2004-2013



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes malaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour le Barisan Nasional, avant et après contrôles. En 2013, les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter BN de 17 points de pourcentage. Après contrôles (toutes choses égales par ailleurs), cet écart est réduit à 5 points de pourcentage.

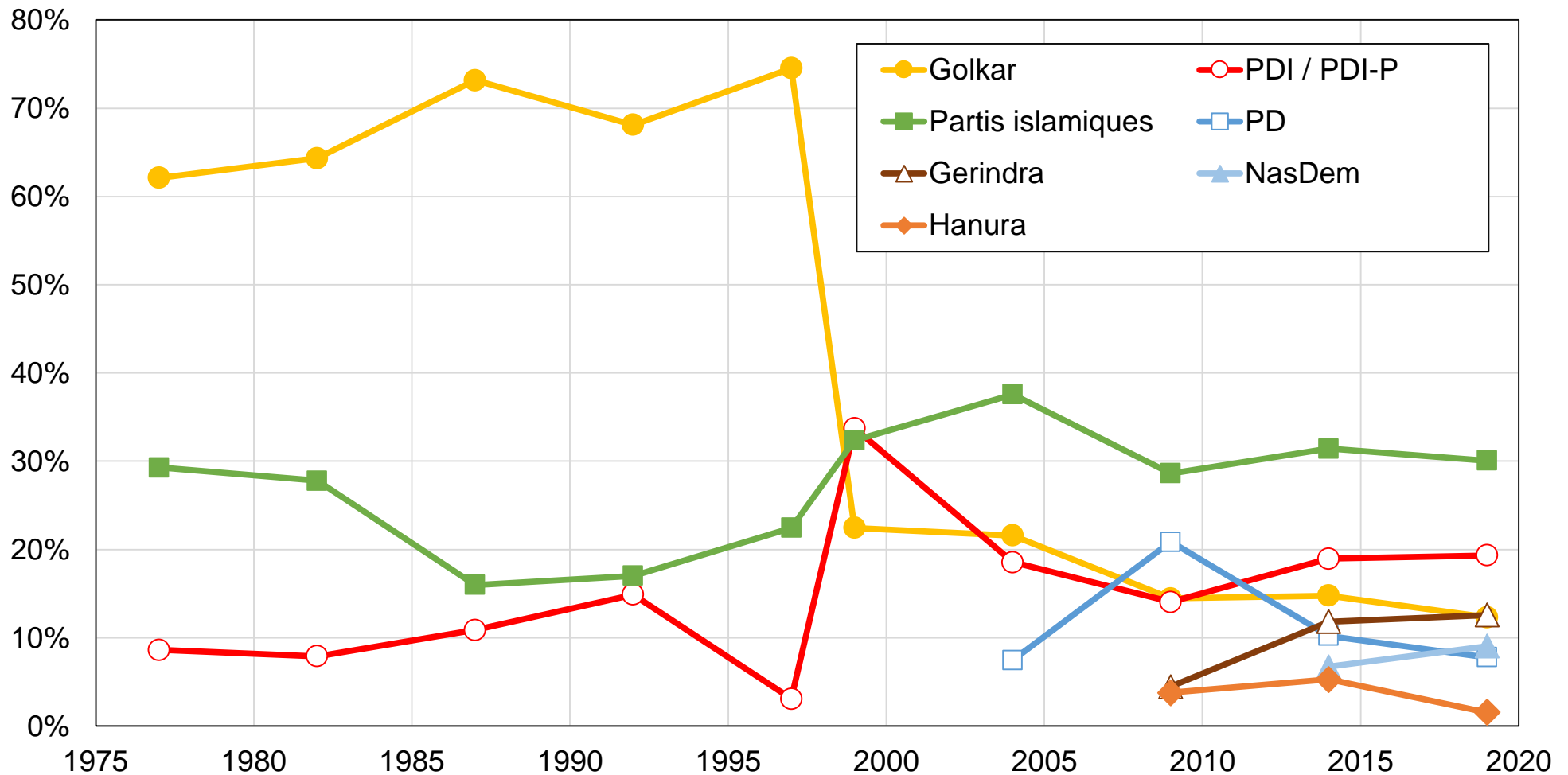
Graphique 12.11 - Clivages ethnoreligieux et clivages de classe en Malaisie, 2004-2013



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes malaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Barisan Nasional par groupe de revenus parmi les électeurs musulmans et les électeurs non-musulmans. Le BN obtient de meilleurs scores parmi les électeurs les moins aisés de ces deux groupes. En 2013, 53 % des 50 % de musulmans les moins aisés votèrent BN, contre 16 % des 10 % de musulmans les plus aisés.

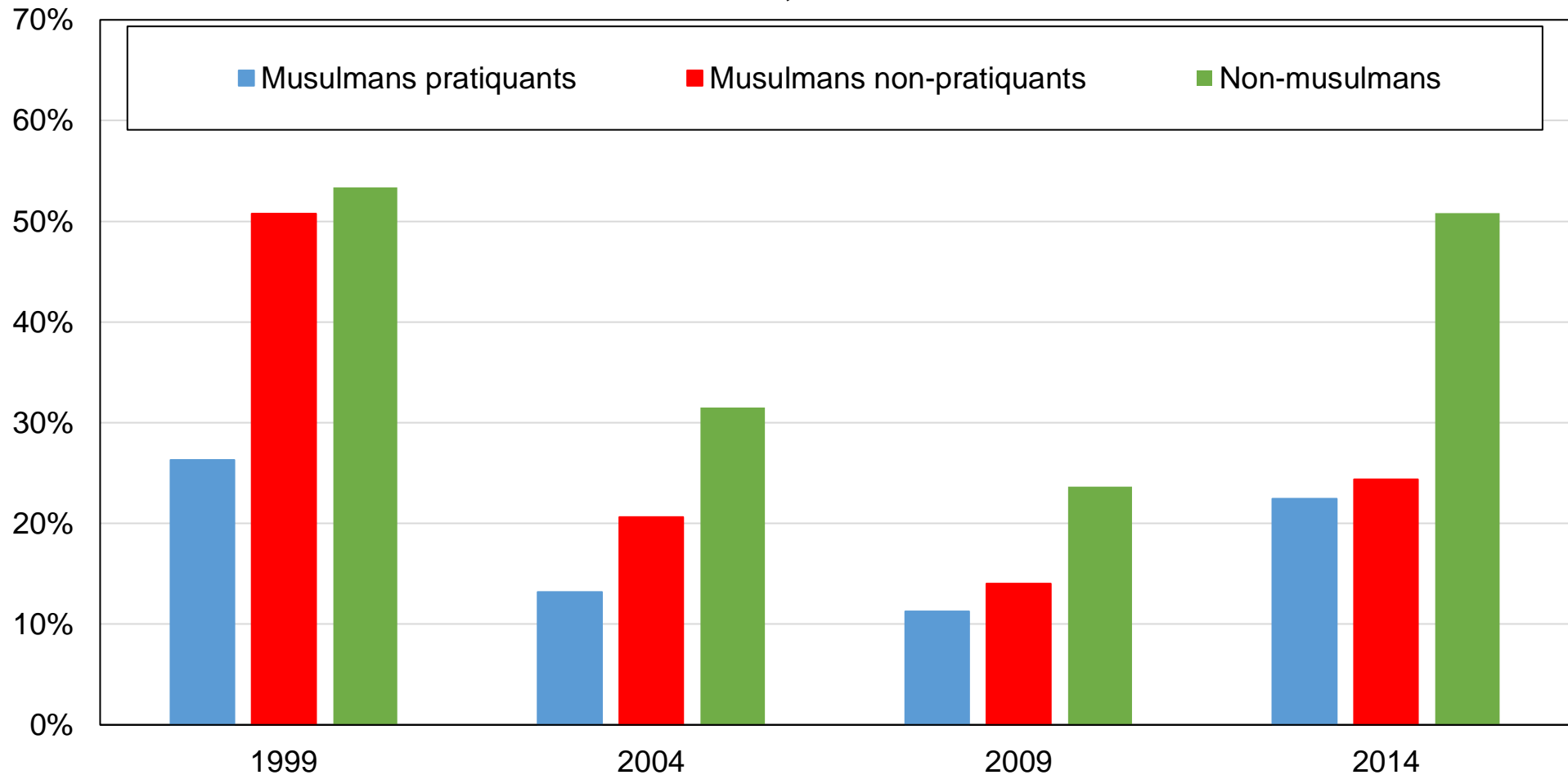
Graphique 12.12 - Résultats d'élections en Indonésie, 1971-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis indonésiens aux élections législatives entre 1977 et 2019. Le PDI-P obtient 19 % des voix aux élections de 2019. PD : Parti démocrate ; PDI : Parti démocratique indonésien ; PDI-P : Parti démocratique indonésien de lutte ; NasDem : Parti national démocrate ; Partis islamiques : PAN, PBB, PBR, PKB, PKNU, PKS et PPP.

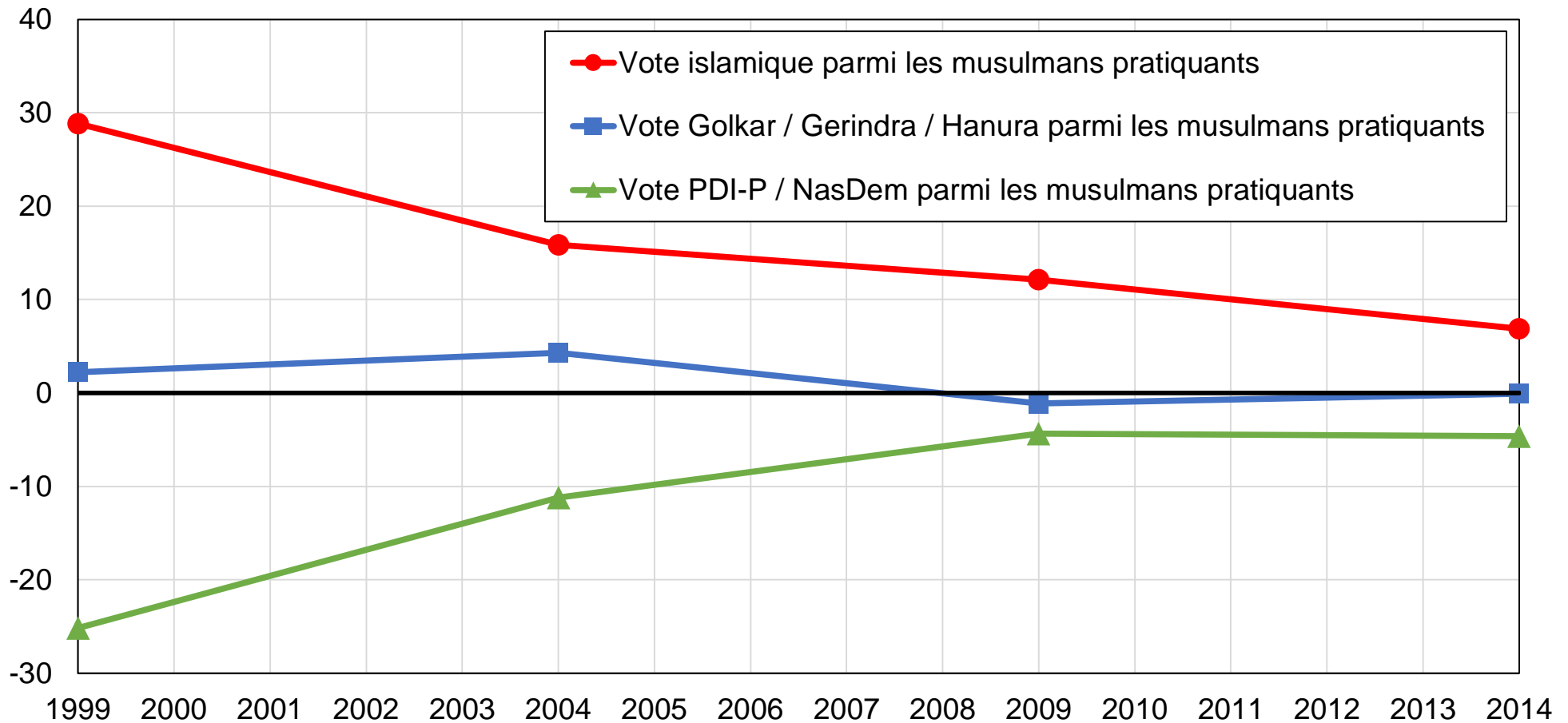
Graphique 12.13 - Vote PDI-P / NasDem par appartenance religieuse en Indonésie, 1999-2014



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indonésiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique indonésien de lutte (PDI-P) et le Parti national démocrate (NasDem) par appartenance religieuse. En 2014, 51 % des non-musulmans soutiennent ces deux partis, contre 22 % des musulmans pratiquants (déclarant participer "Souvent" ou "Très souvent/Toujours" aux pratiques religieuses collectives).

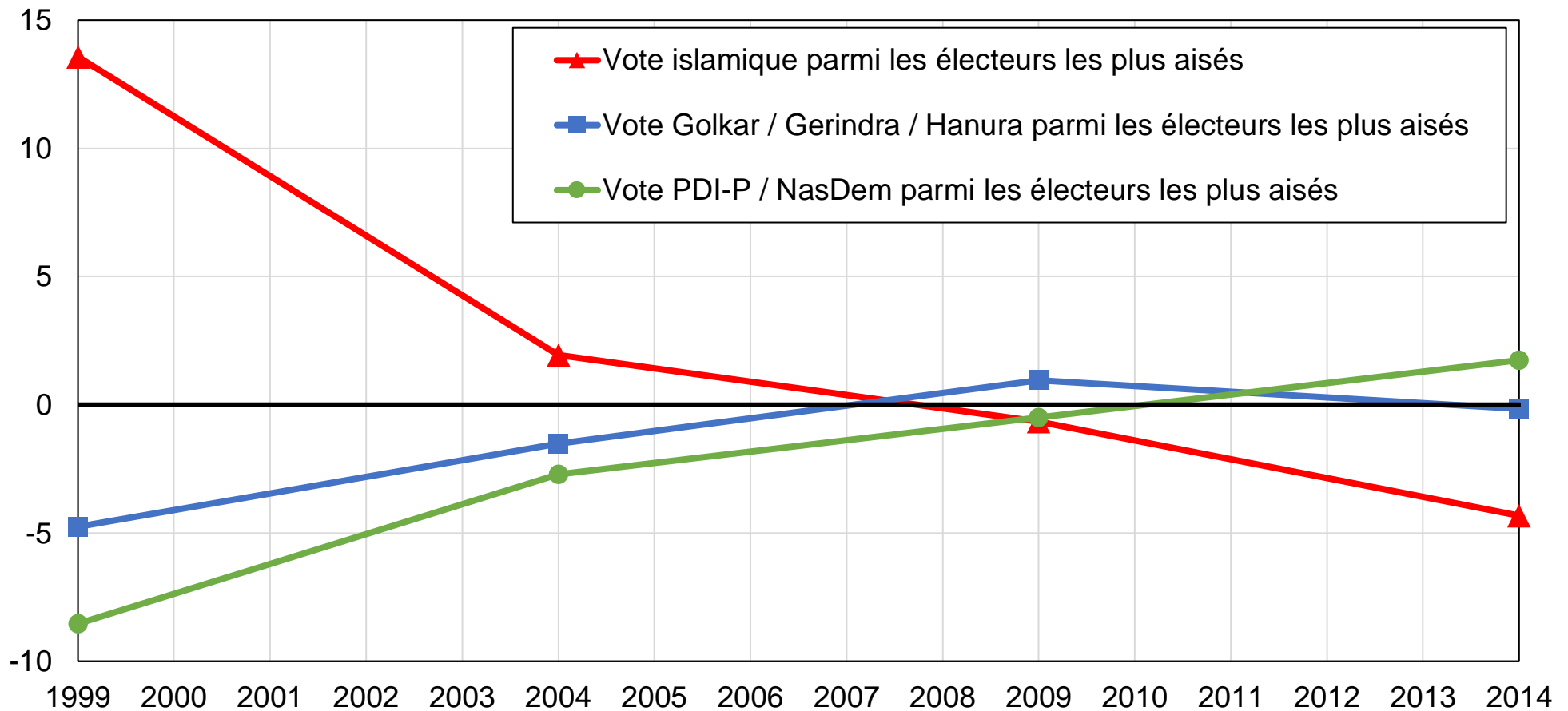
Graphique 12.14 - Le clivage religieux en Indonésie, 1999-2014



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indonésiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des musulmans pratiquants et la part des autres électeurs votant pour les partis islamiques, ainsi que la même différence pour les groupes de partis Golkar / Gerindra / Hanura et PDI-P / NasDem, après contrôles pour le revenu, le niveau de diplôme, la localisation rurale-urbaine, la situation d'emploi, l'âge et le genre. Les clivages religieux se sont nettement atténués en Indonésie au cours des dernières décennies : les musulmans pratiquants étaient moins enclins à voter PDI-P / NasDem de 25 points de pourcentage en 1999, contre 5 points en 2014.

Graphique 12.15 - Vote et revenu en Indonésie, 1999-2014



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indonésiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les partis islamiques, et la même différence pour les groupes de partis Golkar / Gerindra / Hanura et PDI-P / Nasdem, après contrôles pour l'appartenance religieuse, le niveau de diplôme, la localisation rurale-urbaine, la situation d'emploi, l'âge et le genre. Le lien entre vote et revenu s'est atténué en Indonésie au cours des dernières décennies : les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter PDI-P / NasDem de 9 points de pourcentage en 1999, alors qu'ils étaient plus enclins de le faire de 2 points en 2014.